

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Y-a-t-il un kamikaze dans la salle ? La question posée lors de la rencontre de l'ensemble des prêtres et agents pastoraux laïcs de l'Eglise catholique romaine à Genève (pp 12-13) est une boutade. Avec humour, elle exprime les incertitudes ressenties par certains en lien avec le processus de réorganisation de la gouvernance du diocèse. Le kamikaze en question est l'éventuel candidat au nouveau mandat de Représentant de l'évêque pour le canton de Genève, créé par le diocèse en vue de la prochaine suppression du poste de Vicaire épiscopal. Ce changement est attendu en mars, mais le nom de la personne n'a pas encore été annoncé. Quel sera son profil ? S'agira-t-il d'une femme ou d'un homme ?

Et pourquoi ce nouveau poste évoque-t-il la témérité suicidaire d'un kamikaze ? Mgr Morerod a déjà nommé ses Représentants dans les autres cantons du diocèse, ils sont entrés en fonction le 1er septembre, un temps trop bref pour éclairer Genève sur les implications que comporte ce changement. Alors qu'une poignée d'années en arrière on évoquait la création d'un Diocèse de Genève, avec la nomination d'un évêque, certains dans la salle expriment leurs inquiétudes pour les conséquences sur les relations avec les autorités politiques et le prestige de l'Eglise à Genève, avec à sa tête un « simple » Représentant de l'évêque, laïc ou diacre.

La réorganisation du diocèse comporte d'autres modifications. Peu à peu, elles prennent forme, le "bateau" avance, mais d'aucuns ne discernent pas le cap. C'est ainsi que plus d'un me demande d'écrire un article pour « expliquer un peu ce qui se passe ».

D'autres réaménagements sont en cours. Ils concernent les lieux de culte. La 4e Journée suisse du patrimoine religieux était dédiée aux « Espaces ecclésiastiques flexibles » (pp.4-5). Un vrai élan vers des espaces plus ouverts et modulables souffle un peu partout en Suisse. Il est parfois freiné par les commissions pour la protection des monuments: dans ces cas et paradoxalement, c'est la protection du patrimoine qui, en se proclamant « sacrée », s'impose et fige dans le marbre des bâtiments, pour le moins tout aussi sacrés.

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

ÉGLISES : figées dans le marbre ou flexibles ?
p.4-5

FILM : la foi pour seule arme
p.6-7

TÉMOIGNAGE : Florence, un parcours entre deuils et résurrections
p.8-9

RENTRÉE PASTORALE 2021 : questions et projets
p.12-13

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal	2
Opinion	3
Annonces	10-11
À Genève	12
En bref	13-15
Agenda	16

UN QUATRIÈME DIACRE À GENÈVE

Ce samedi 9 octobre, **Dalbert Agbossou** sera ordonné diacre par Mgr Alain de Raemy à l'église de Chêne-Bourg. Originaire du Togo, Dalbert s'est préparé très sérieusement avec son épouse Eulalie, qui a été invitée à toutes les formations et qui donnera son accord au début de la liturgie d'ordination.

Après Olivier, Bertrand et Jacques, il sera notre quatrième diacre permanent à Genève. On parle de diacre « permanent » pour les distinguer des diacres « en vue du sacerdoce », qui seront ordonnés prêtres quelques mois plus tard.

La mission du diacre, dont le mot signifie service, est d'abord d'être au service des plus pauvres et d'aller vers ceux qui sont loin de l'Eglise. Dans la liturgie, muni de son étole en diagonale, il assiste le prêtre à l'autel et s'adresse à l'assemblée pour l'invitation au geste de paix et l'envoi : « Allez dans la paix du Christ ». Il lit l'Évangile et peut prêcher. Le diacre célèbre également des baptêmes et des mariages.

Selon une vénérable tradition concernant les vocations ecclésiastiques, il ne s'agit pas de se porter candidat, « je me verrais bien diacre », mais de répondre à un appel de l'Eglise. Il serait bon d'ailleurs qu'il y ait un diacre dans chaque Unité pastorale. Je continue d'inviter les équipes pastorales à porter cette vocation dans la prière et à discerner qui pourrait être la bonne personne à appeler.

Depuis la restauration du diaconat permanent à la suite du Concile Vatican II, l'ordination est réservée aux seuls hommes, mais nous savons qu'il y a eu des diaconesses dans l'histoire de l'Eglise ; le pape François a réactivé une commission en charge de réfléchir sur le diaconat au féminin.

Rendons grâce pour ce quatrième diacre genevois, et... qu'il y en ait beaucoup d'autres !

Abbé Pascal Desthieux

Vicaire épiscopal
pour le canton de Genève



Image: Dalbert Agbossou
et son épouse Eulalie
Crédit: DR



AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

**Célébration œcuménique
Sauvegarde de la création**
Samedi 2 octobre à 18h30
Cathédrale Saint-Pierre

**Année de la famille :
journée festive des familles**
Dimanche 3 octobre 10h-16h
Eglise Ste-Marie-Madeleine -
Troinex

**Ordination diaconale
Dalbert Agbossou**
Samedi 9 octobre 10h30
Eglise de Chêne-Bourg

**Messe 25 ans d'épiscopat de
Mgr Pierre Farine**
Mercredi 13 octobre 18h30
Basilique Notre-Dame

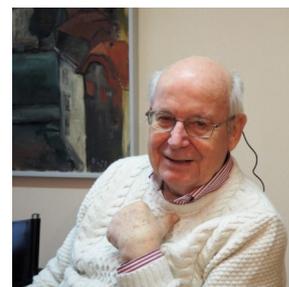
**120ème anniversaire Choeur
mixte -Messe présidée par le
Cardinal Silvano Tomasi**
Dimanche 24 octobre-10h30
Eglise Saint-Joseph

**Assemblée 'Association
genevoise des sacristains**
Vendredi 29 octobre à
16h30 à Bernex

**Messe du Vicariat
Chaque mardi à 8 h
au Vicariat épiscopal
13, rue des Granges**

**Messe à la Basilique
Notre-Dame
Chaque mercredi à 18h30**

PRÊTRE ET MARTYR - UN MEURTRE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR



GUY MUSY

La mort violente du Père Olivier Maire sous les coups d'un requérant d'asile accueilli chez lui a défrayé la chronique de l'été. Bien au-delà de l'Hexagone. Des obsèques solennelles, des déclarations officielles émanant des plus hauts gradés de la hiérarchie religieuse et civile ont fait de ce prêtre « un martyr de la charité ».

J'ignore les circonstances précises de ce meurtre, les mobiles qui ont conduit à le commettre et, plus encore, l'origine du trouble mental dont le meurtrier serait affecté. Et loin de moi de mettre en doute la générosité du Père Olivier Maire dont on fait partout l'éloge.

Toutefois, ce drame suscite une nouvelle fois la question de l'identité du prêtre, ce personnage complexe qui obéit à des impératifs qui parfois l'entraînent à poser des actes au-delà de toute prudence humaine. Un récent reportage sur la santé des prêtres, jeunes ou âgés, me donne à réfléchir. Les résultats de l'enquête sur ce sujet dépassent le cadre de ses données limitées aux prêtres diocésains français. Les leçons qu'on peut en tirer sont universelles.

Tout d'abord, le prêtre n'est pas un ombudsman ecclésiastique apte à recevoir toutes les plaintes et à régler tous les problèmes. Non, il n'est pas « un autre Christ » appelé à sauver le monde. Le Christ l'a fait avant lui et ne cessera de le faire après lui. De ce Christ il n'est qu'un « serviteur quelconque » assigné à une fonction particulière au sein d'une communauté, celle d'« animateur ». Autrement dit, inspirateur et rassembleur. J'ai retenu cette réponse admirable d'un vieux curé à qui l'on demandait à quoi il avait bien pu servir au cours de sa longue vie. « Je n'ai été qu'un lien », répondait-il. Un lien entre les autres ministres, clercs ou laïcs, hommes ou femmes, engagés comme lui dans la paroisse, mais aussi entre les paroissiens et le Christ, l'unique maître de la bergerie.

Cette mission essentielle aux multiples facettes pas toujours bien définies limite le champ de ses interventions. Le sacrement

de l'ordre ne fait pas du prêtre un psychanalyste freudien ou jungien, pas plus qu'il ne lui infuse le savoir d'un expert-comptable, d'un architecte, d'un régisseur ou le transforme en agent social ou humanitaire au service des cas désespérés. Il doit apprendre à dire « non » à des sollicitations qui outrepassent ses compétences et nuisent à sa fonction première.

En un mot comme en mille, le prêtre ne devrait pas être isolé, sans communauté. Disponible à tous les appels, mais sachant les déléguer à qui de droit quand il ne peut y répondre. Sa générosité ne lui demande pas d'être téméraire.

Par-dessus tout, que le prêtre soit heureux dans son ministère. Condition essentielle pour que ceux qui l'approchent le soient aussi.

Et le martyr alors ? L'exposition volontaire de sa propre vie dans des cas exceptionnels peut assurément survenir. Mais « Dieu ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces » (I Corinthiens 10,13). Les martyrs ne se précipitent pas tête baissée dans la gueule du lion. Ils y vont en connaissance de cause, après avoir prié. En voici un exemple émouvant.

Trois mois avant sa mort, Christian de Chergé, moine de Tibhirine assassiné avec ses frères en 1996 écrivait dans son Testament : « C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la grâce du martyr que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dut agir en fidélité à ce qu'il croit être l'islam. Je ne vois pas comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. »

La mort violente du Père Olivier Maire comme celle du prieur de Tibhirine nous donnent à réfléchir.

Fr. Guy Musy

Texte paru sur domicains.ch.

EGLISES: FIGÉES DANS LE MARBRE OU FLEXIBLES?

Le projet de rénovation de l'église du Sacré-Cœur à Genève a été présenté, parmi d'autres, lors de la 4e Journée suisse du patrimoine religieux, à l'Université de Berne, le 17 août dernier. Thème de la rencontre : « Espaces ecclésiastiques flexibles, réaménagements actuels ». Présentations et groupes de discussion ont réuni responsables de lieux ecclésiastiques, théologiens, architectes ou encore responsables du patrimoine

Les célébrations liturgiques et les prières sont-elles encore suffisantes pour faire des églises des lieux habités ? Faut-il imaginer d'autres activités ? Et comment ?

De nombreuses paroisses expriment aujourd'hui leur volonté de pouvoir utiliser leurs espaces de manière plus flexible pour une utilisation élargie du lieu. Cela requiert des ajustements concernant la conception du lieu et de jongler entre préservation du patrimoine et innovation pour plus de flexibilité, thème de la 4eme Journée du patrimoine religieux,

Si l'on part du principe qu'une église fait l'objet d'une rénovation ou d'un assainissement majeurs tous les 30 ans en moyenne, cela donne 200 rénovations par an en Suisse. Ce chiffre n'est qu'une indication, précisent les organisateurs de la Journée, dont Johannes Stückelberger, historien de l'art et spécialiste de la reconversion des lieux de culte. Ces travaux concernent souvent l'entretien du bâtiment ou la réparation de dommages. Cependant, ils sont aussi l'occasion de restructurations et de réaménagements de taille.

Six exemples dans toute la Suisse

« On affirme que les églises doivent être ouvertes et accueillantes. En théorie c'est une évidence, mais en pratique ce n'est pas toujours le cas », a souligné Richard Bobst, membre du conseil de la paroisse réformée de Langenthal, dont le lieu de culte a été réaménagé pour une utilisation plus flexible. Des propos qui témoignent de la volonté de nombreux lieux d'organiser l'espace afin de répondre à de nouveaux besoins et enjeux contemporains, tels que de nouvelles formes de culte, la baisse de la fréquentation des églises ou le désir d'englober un spectre plus large d'activités, également non religieuses, pour une plus grande ouverture sur le monde. Cependant, il ne s'agit pas de transformer ces lieux en

boîte de nuit le samedi soir, avant d'accueillir les célébrations du dimanche.

David Plüss, professeur de liturgie à l'Université de Berne, a éclairé la délicatesse des restructurations des lieux de culte qui engagent non seulement des éléments architecturaux, artistiques et patrimoniaux, mais aussi des questions de sensibilité religieuse. À notre époque « liquide », où le profane et le sacré se mélangent, il est important de poser la question d'une utilisation plurielle des églises.

La Journée a été l'occasion de découvrir les réaménagements, réalisées ou prévus, de six lieux de culte, tous sous le signe de la flexibilité. Outre l'église réformée de Langenthal, il s'agit de l'église catholique du Sacré-Cœur à Genève, l'église réformée de Kloten, le monastère de Hauterive, la chapelle catholique Saint-Pierre à Lucerne et l'église réformée de Felsberg.

La chapelle catholique Saint-Pierre - a témoigné Florian Flohr, responsable de l'équipe pastorale - est aujourd'hui un espace totalement libéré de mobilier fixe et que l'on peut aménager selon les circonstances. De même pour le temple de Kloten, où les bancs encombrants ont été remplacés par des bancs mobiles pouvant être déplacés selon l'usage souhaité.

L'église abbatiale d'Hauterive, près de Fribourg, bâtie en 1150, est un monument historique d'importance nationale. Un réaménagement a été pensé afin de réunir les moines et les fidèles autour de la table de la Parole et du corps du Christ, alors qu'aujourd'hui la disposition sépare les deux assemblées. « Notre longue recherche communautaire a été guidée par l'architecte Jean-Marie Duthilleul, un des spécialistes en la matière », a expliqué l'Abbé Marc de Pothuau. Pourtant, le projet des religieux s'est heurté à la réponse négative de la Commission fédérale des monuments his-

toriques (CFMH).

Le projet du Sacré Cœur

L'architecte Jean-Marie Duthilleul est aussi à l'origine de la conception du nouvel espace liturgique qui verra le jour à l'église du Sacré-Cœur, de Genève, dans la cadre d'un vaste réaménagement du lieu. L'espace liturgique sera traversé par axe sacramentel qui aligne l'orgue, l'ambon, l'autel, le baptistère et un vrai arbre, un olivier, « arbre biblique par excellence à côté d'une croix monumentale », a souligné Philippe Fleury, président de la paroisse. Les bancs seront installés face-à-face de chaque côté de cet axe sacramentel, ce qui permettra de « faire vraiment communauté ».



Les espaces intérieurs de cet ancien temple maçonnique, ont été gravement endommagés par un incendie en 2018. « Après l'incendie, une réflexion s'est donc ouverte pour savoir que faire de ce bâtiment de 150 ans. Avons-nous besoin d'une église au centre de Genève ? Quel est le sens des églises aujourd'hui ? », a questionné Philippe Fleury intervenu en vidéoconférence. Il a donc énuméré les multiples objectifs du projet de réaménagement du Sacré-Cœur, situé au cœur de la cité : faire de cet endroit un lieu vivant 24 heures sur 24 et sept jours sur sept, attirer les gens, avec notamment l'ouverture d'un restaurant. utiliser la position centrale pour rayonner, projeter ce lieu dans « les cent prochaines années, » renouveler la manière de prier et faire communauté, faire que ce bâtiment ait un sens pour Genève, soit utile pour le public, créer un lieu à usages multiples, avec des espaces modulables et flexibles. Le défi est de transformer complètement l'occupation de l'espace, « sans modifier l'extérieur du bâtiment protégé », a souligné M. Fleury, en présentant des images du chantier, des maquettes et des illustrations de la nouvelle configuration de l'espace li-

turgique au rez-de-chaussée et l'impressionnant puits de lumière qui va traverser les différents niveaux du bâtiment, du toit jusqu'à la crypte du sous-sol. Sur quatre niveaux, le nouveau Sacré-Cœur comprendra aussi une salle des fêtes et de conférences, ouverte à tous en location, des salles de catéchèse, un espace multiusage dans la crypte et des bureaux. Ils seront occupés par les services pastoraux et administratifs de l'Église catholique romaine à Genève, (ECR) partenaire du projet, baptisé « Maison d'Eglise ». Les travaux devraient durer 24 mois, pour un coût estimé à environ 20 millions de CHF.

Des visites de chantier à Genève

La recherche de fonds est en cours. Dans ce cadre, plusieurs visites du chantier par de potentiels donateurs, pour financer l'aménagement intérieur, ont eu lieu en août et en septembre, en présence de l'architecte chargé du projet, Christian Rivola.

Le personnel de l'ECR, prêtres, agents pastoraux laïcs et employés administratifs, a également participé à une visite guidée du chantier, futur lieu de travail ou d'activités pour nombre d'entre eux.



Le souhait de l'architecte et de son équipe est d'offrir un lieu de travail favorisant de nouvelles dynamiques, plus de synergies et d'ouverture, « en occupant la totalité des quelque 4.550 m³ du bâtiment, alors que par le passé, seul 80 % de l'espace était exploité ». L'architecte a attentivement pris note des remarques exprimées par les agents pastoraux présents. Parmi les demandes, celles d'espaces de rangement, de lieux de rencontres respectant la confidentialité ou encore l'installation d'une boucle magnétique, qui facilite l'écoute pour les malentendants porteurs d'appareil auditif, et des accès adaptés pour les personnes en fauteuil roulant. (Sba)

LA FOI POUR SEULE ARME

En Centrafrique, trois dignitaires religieux ont uni leurs forces pour briser la spirale destructrice de la vengeance. Le documentaire Siriri retrace le combat de deux de ces artisans de paix pour ramener leurs semblables sur le chemin du dialogue.

Nul n'est prophète en son pays allègue-t-on parfois pour démontrer la difficulté avec laquelle convaincre ses semblables peut prendre l'apparence d'un sacerdoce. Quel meilleur exemple pour contrer cette locution que celui de Dieudonné Nzapalainga et d'Oumar Kobine Layama. Le premier est cardinal de Centrafrique et le second, imam et président du Conseil islamique de Bangui. Les deux amis parcourent inlassablement la République centrafricaine pour convaincre les parties prenantes de la guerre civile fratricide dans laquelle le pays s'est enlisé de renouer le dialogue.



Dans le cadre de la sortie du film en Suisse, le cardinal Dieudonné Nzapalainga, son compatriote l'imam Abdoulaye Ouasselegue (successeur d'Oumar Kobine Layama, décédé subitement en novembre 2020) et le réalisateur Manuel von Stürler se sont déplacés le 13 septembre aux Cinémas du Grütli à l'occasion de la tournée des avant-premières romandes du film. En dépit de quelques difficultés liées à l'entrée en vigueur du pass sanitaire, le public a plébiscité la rencontre. Puis, enthousiasmé par la projection, les questions aux trois intervenants ont été nombreuses.

Les trois saints de Bangui

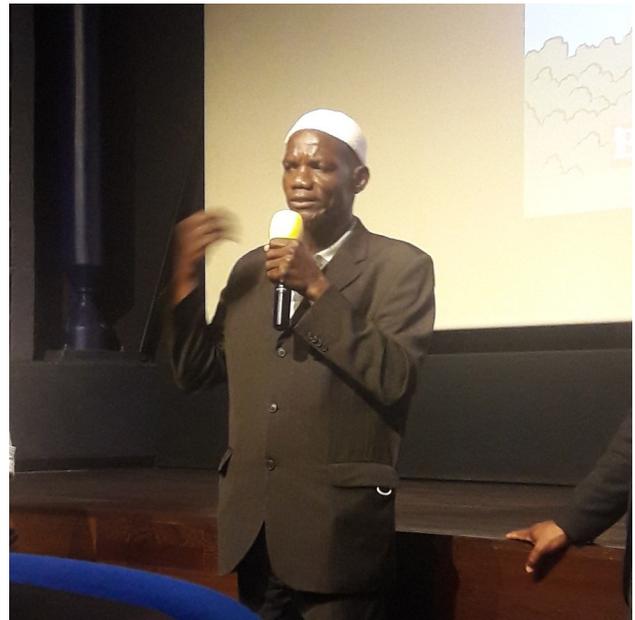
Pour reprendre les mots du réalisateur de Siriri, « l'histoire est trop extraordinaire pour

ne pas être racontée ». A l'origine, trois hommes de confessions différentes se sont unis pour contrer l'instrumentalisation de la religion en Centrafrique. D'abord politique, ce conflit prend peu à peu une coloration confessionnelle opposant des factions musulmanes à d'autres chrétiennes. Pour « économiser des vies humaines », Dieudonné Nzapalainga avale des kilomètres de piste à travers le pays pour appeler à l'apaisement avec l'imam Oumar Kobine Layama et le pasteur évangélique Nicolas Guérékoyamé-Gbangou. En 2013, ces hommes de foi créent la plateforme interreligieuse pour la paix (Interfaith Peace Platform). Dans la foulée, ils sont surnommés par le journal Le Monde, « les trois saints de Bangui ». Ce pèlerinage pour la paix évite bien souvent des bains de sang et montre aux communautés la voie de la réconciliation. Mais cette mission, menée au péril de leur vie, implique de se positionner en tant que médiateurs pour résoudre les conflits, libérer des otages et sensibiliser les instances internationales sur le sort de la Centrafrique. Prophètes de la non-violence, les trois religieux se sont fréquemment retrouvés avec une arme braquée sur la tête et n'ont dû leur salut qu'à la force de leurs mots et à la foi qui les anime. Le documentaire de Manuel von Stürler salue ce combat acharné pour la paix, mais ne présente pourtant que deux de ces « saints » dans un long-métrage intitulé Siriri, le cardinal et l'imam.

Une religion alibi

En effet, afin de respecter les désirs du pasteur ne se sentant pas à l'aise face à la caméra, le réalisateur suisse ne suit que deux des protagonistes dans leur périple. Toutefois, la force du message n'en est pas amoindrie. Pour les trois dignitaires, le conflit en Centrafrique n'est pas religieux, mais issu de frustrations permanentes et d'une pauvreté chronique. Les religions existent pour relier les gens et c'est cela dont ils veulent témoigner.

Qualifié d'interconfessionnel, ce conflit ne



l'est que de nom. « Les mots ont pris cette tournure par la force des choses », affirme l'imam Abdoulaye Ouasselegue. Le cardinal, quant à lui, n'a de cesse de le marteler : la Centrafrique, riche en ressources minières et pétrolières, attise les convoitises. En décembre 2012, à l'appel de certains Centrafricains voulant s'emparer du pouvoir et des richesses du pays, des groupes armés composés essentiellement de miliciens musulmans venus du Tchad et du Soudan forment la Séléka (coalition en langue Sango). L'ambition de ces groupes armés à la solde de quelques-uns était de dissoudre le gouvernement à majorité chrétienne en place, puis de destituer le président en poste, François Bozizé. Ils y sont d'ailleurs parvenus en mars 2013 lors de la prise de Bangui. Confronté aux Séléka, le président organise alors des campagnes antimusulmanes dans le but de se maintenir au pouvoir. Des groupes d'autodéfense composés en grande partie de chrétiens naissent : les anti-Balaka. Le conflit intensifié par un antagonisme religieux de façade s'envenime entraînant, de fait, toute la population dans une spirale de haine et de violences.

Des enjeux politiques et économiques

La situation centrafricaine offre une vision exacerbée de ce que nous connaissons déjà de la problématique des rapports Nord-Sud. Et les images du documentaire tournées sur

place disent tout des enjeux de cette guerre civile. Elles pointent les chefs de guerre et ceux qui les paient, aiguillonnés par la perspective de s'enrichir avec l'or et les diamants du sous-sol centrafricain. « Ces hommes n'ont aucun intérêt à faire cesser la guerre » affirme le cardinal. La mauvaise gouvernance du pays est également mise en cause. Elle a mené à la déliquescence de l'éducation des plus jeunes et l'obsolescence de toutes les infrastructures publiques, tant scolaires, sanitaires, que routières démontre une absence totale d'implication de l'Etat en Centrafrique.

Malgré les défis auxquels sont confrontés ces serviteurs de Dieu, ils poursuivent sans relâche leur tâche, car ils souhaitent « que la vie puisse toujours avoir le dernier mot ». Cependant, lorsqu'ils réunissent les parties autour de la table, le cardinal rappelle qu'il ne sera « pas jaloux si la parole de Dieu pass[ait] par [eux] », signe qu'un autre monde est possible si chacun accepte de faire un bout de chemin vers l'autre. Manuel von Stürler prend la balle au bond et ajoute à l'attention de l'assistance qu'elle peut également les soutenir par le biais de la plateforme interreligieuse pour la paix. Cela afin que le combat de ces trois hommes ne reste pas seulement dans les ténèbres des salles obscures.

Myriam Bettens

LE FILM: SIRIRI – LE CARDINAL ET L'IMAM

SCÉNARIO ET RÉALISATION: Manuel von Stürler. 2021- Suisse - 75 minutes

PLUS D'INFORMATIONS : <https://siriri.ch/>

FLORENCE, UN PARCOURS ENTRE DEUILS ET RÉSURRECTIONS

Engagée durant des décennies en paroisse, dans l'aumônerie des prisons et la célébration des funérailles, Florence Porta Gadmer est désormais à la retraite. Elle témoigne de son parcours à la suite de l'Évangile, ponctué de rencontres et de « résurrections ».

« Mon engagement en Église est une longue histoire qui remonte à mon enfance », raconte Florence Porta Gadmer. « J'étais une enfant presque mystique, qui allait à l'église et au catéchisme. J'adorais mon curé ! Je donnais de la valeur à mon amour pour Dieu, un amour inconditionnel, innocent et très enfantin », se souvient-elle.

Dieu est resté toujours présent dans sa vie, tout comme des questions insolubles sur le sens de la vie et sur la mort. « Une réalité que j'ai connue déjà très jeune, avec le décès de mon frère aîné ».

Depuis son plus jeune âge, elle s'engage dans le bénévolat, mais pas au sein de l'Église. « Je me suis orientée vers quelque chose d'humain, pour des projets dans le Tiers monde, notamment en faveur de l'enfance défavorisée. Un engagement au monde, mais toujours avec les valeurs chrétiennes très fortes et ancrées en moi ». Après une maturité à l'École de commerce, elle décroche une licence en sociologie et se marie avec Jean-Claude. Ils fondent une famille avec trois enfants. Elle s'y consacre à plein temps. « Être épouse et mère au foyer sont mes plus belles formations ; ce sont elles qui m'ont mise debout, ont donné une colonne vertébrale à ma vie. La naissance de mes enfants a été à chaque fois une eucharistie, dans la mesure où le premier mot qui a surgi a été : *Merci !* ».

Formation en théologie

Mais les questions de son enfance l'habitaient toujours. « J'ai ainsi entrepris le parcours de l'Atelier œcuménique de théologie. Par la suite, j'ai fait une licence en théologie à Strasbourg, en téléenseignement. J'avais soif de connaissance, d'approfondir les grandes idées du christianisme, l'histoire de l'Église et d'autres grandes questions ».

La voilà prête pour un engagement en Église. Elle travaille au Service de catéchèse, puis, parallèlement en paroisse



dans l'Unité pastorale Mont-Blanc avec un engagement en catéchèse auprès des parents et des enfants « pour être sur le terrain », souligne-t-elle.

« Depuis toujours je suis attirée par ce qui est à la marge, de la société et de l'Église. La question de l'aumônerie s'est donc rapidement imposée et je me suis engagée auprès des femmes et des hommes emprisonnés ». Pour cette aumônière, la prison est un lieu *de petites morts* : « il faut faire beaucoup de deuils quand on est en prison, pas seulement celui de la liberté, mais aussi ceux des liens, du travail, de la maison, de l'image de soi... ». La question de la mort l'a également conduite à l'accompagnement des familles en deuil, avec un mandat de l'évêque pour les célébrations des obsèques.

Prendre soin

Qu'il s'agisse de catéchèse ou d'accompagnement de personnes en prison ou dans le deuil, ce qui l'anime est de « prendre soin des personnes, d'établir un lien : « La proximité, en prison ou lors des funérailles, devient un lieu de résurrection qui apporte respect, liberté, consolation, espérance. Dire la liberté de croire dans un lieu d'emprisonnement ou de mort, parler de vie, de pardon et de miséricorde dans un lieu de

jugement et de condamnation est extrêmement libérateur. Je tente d'accompagner la personne pour qu'elle trouve son chemin, sa dignité, un chemin vers le Christ, en parlant de sa vérité du moment. Je suis de nature timide et réservée, mais je crois que le Seigneur est présent en ces moments de rencontre et c'est la lumière du Christ qui renvoie aux personnes leurs propres grandeur et beauté, celles qui aident à cicatriser et font grandir ».

Que garde-t-elle de ces rencontres ?

Avec pudeur, Florence raconte la gratitude d'une dame qui lui a glissé un mot dans sa boîte aux lettres pour la remercier de la célébration des funérailles de sa mère, pour souligner comment « les propos justes de la prédication » et la cérémonie ont « fait du bien à tous ». Ou encore l'apaisement de deux jeunes parents lors de l'enterrement de leur bébé. « J'avais disposé sur le cercueil deux châles blancs, et je leur ai proposé que chacun recouvre les épaules de l'autre pour qu'ils se sentent symboliquement revêtus de cette même gloire de Dieu qui a accueilli leur enfant disparu. La mère a adressé une prière d'amour à l'enfant et son mari a pu déposer lui-même le cercueil dans la terre. Il a accepté en me disant : *ma femme a porté notre enfant durant neuf mois, c'est à moi de le porter en terre.* C'était très fort ». Florence souligne l'impor-

tance de confier à des gestes ce que les mots ne peuvent pas exprimer. « Pour moi ces moments permettent de vivre l'Évangile, de véritablement l'incarner, de célébrer la vie là où elle se présente et là où on ne l'attend pas. Parfois ce sont le silence ou les larmes qui parlent et je suis intimement convaincue que les larmes des femmes, qu'elles soient de joie ou de tristesse, fécondent la terre ».

Comment envisage-t-elle la suite, après la retraite ?

« J'ai toujours été bénévole, car je crois profondément aux vertus du bénévolat et je vais continuer. Je ne suis pas une femme d'Église, en tant qu'institution, mais une femme d'Évangile, ouverture et liberté. Mes grandes figures sont Marie Madeleine, Judas, le bon et le mauvais larron, et le jeune riche qui demande à Jésus comment atteindre la vie éternelle et qui s'en va déconcerté par la réponse. Il est parti et Jésus ne l'a pas retenu. Cependant, j'aime à croire qu'il était au pied de la croix - lieu, ou plus précisément, passage de la conversion - avec tous les marginaux que Jésus a rencontrés et sauvés et que les représentations classiques ne montrent pas. *Jésus est venu sauver ce qui était perdu* et j'aime à croire aussi que rien, jamais, n'est perdu, puisque Dieu nous aime et qu'il nous donne son Esprit. »
(Sba)

CROIRE, UN CHEMIN DE LIBERTÉ

Parcours de formation, jeudi soir, une fois par mois

Objectif : revisiter quelques lieux du Credo et approfondir la foi chrétienne dans son rapport à nous-mêmes, aux autres, à Dieu, à l'Église et au monde. Ce parcours laissera une place importante au questionnement et à l'échange.

Dates : jeudis 4 novembre, 2 décembre 2021

13 janvier, 3 février, 3 mars, 7 avril, 5 mai et 2 juin 2022

Horaire : de 20h00 à 21h30

Lieu : salle paroissiale au sous-sol de l'église Saint-Paul
– Avenue de Saint-Paul 6 – 1223 Coligny

T.+41 22 707 40 40

Animation : Frère Michel Fontaine, dominicain, Curé

Inscription : m.fontaine@worldcom.ch



TABLE DE LA P(P)AROLE AUTOUR D'UN RÉCIT DE COMMENCEMENT

« QUAND LA BIBLE NOUS PARLE DE CRÉATION... »



Une table de la P(p)arole autour d'un récit de commencement « Quand la Bible nous parle de Création... » (Génèse 1, 1 à 2,4).

Trois jours pour goûter à la C(c)réation avec la P(p)arole, la danse et la peinture.

Organisé par le Service catholique de catéchèse, les Tables de la P(p)arole sont des espaces pour partager la Parole de Dieu et nos propres paroles, en veillant au respect de chacun(e) dans ses interrogations, ses doutes, son cheminement et ses convictions.

En présence de **Nicole Häring**, danseuse et praticienne Feldenkreis, **Maura Merlini**, praticienne d'éducation créatrice, et Christine Lany Thalmeyr, animatrice pastorale.

Dates : vendredi 15 octobre de 18h30 à 21h15, samedi 16 octobre de 15h à 20h et dimanche 17 octobre de 11h à 17h30.

Lieu : Atelier « Le geste créateur » (St-Jean) et paroisse Ste-Marie-du-Peuple (Châtelaine).

Inscription : par email à info.scc@cath-ge.ch (Places limitées à 10 personnes)

Contact : christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch, 076 615 36 50

ROSAIRE DANS TOUTE LA SUISSE

Le Rosaire dans toute la Suisse est un événement de prière d'intercession basé sur le cha-pelet qui se tiendra dans les églises et institutions catholiques de toute la Suisse .

Dimanche 3 Octobre 2021, jour de la prière nationale.

Ce jour-là, nous prions Notre-Dame de porter à Jésus trois demandes : pour notre pays, la Suisse, et son peuple, tous les peuples du monde, et pour notre Sainte Mère, l'Église.

EN MARCHE AVEC SAINT-JOSEPH

L'Unité pastorale La Seymaz vous invite à participer aux ateliers ludiques du rallye organisé autour du thème de Saint Joseph, saint patron de la famille et des travailleurs.

Samedi 2 octobre entre 14h00 et 17h00

Trois ateliers distinctifs vous attendent sur les trois paroisses de notre Unité pastorale.

Ces activités se tiendront respectivement aux églises de :

- Saint-François à Chêne-Bourg,
- Saint-André à Choulex
- Bon-Pasteur à Puplinge.

À pied, à vélo, en voiture ou encore en bus, vous pouvez venir accomplir ces joyeux ateliers dans le sens qui vous convient.



ANNÉE DE LA FAMILLE : JOURNÉE FESTIVE

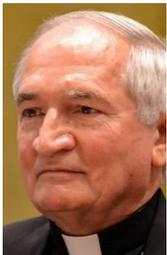
La Pastorale familiale Genève est heureuse d'inviter les familles
le 3 octobre de 10h00 à 16h00
à l'Eglise Ste-Marie-Madeleine à Troinex
 pour fêter ensemble l'année de la famille et de la joie de l'Amour !

Programme :

- 10h00 Accueil festif et joutes entre familles
- 11h00 « Notre famille : une maison de prière ? »
Différents ateliers par âge
- 12h15 Pique-nique tiré du sac
- 13h30 Grand jeu
- 15h00 Messe célébrée per l'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal



MESSE PONTIFICALE À SAINT-JOSEPH



Dans le cadre de l'année spéciale dédiée à saint Joseph et à l'occasion du 120ème anniversaire du Chœur Mixte de St-Joseph.

Messe pontificale

présidée par Son Eminence le Cardinal Silvano Maria Tomasi C.S.
Dimanche 24 octobre 2021 à 10h30

Eglise Saint-Joseph.

Avec : Chœur Mixte de St-Joseph – Orchestre: Camerata St-Georges –

Soliste Soprano: Margot Leboyer – Direction: Luisa Fernanda Florez.

Wolfgang Amadeus Mozart

Missa Brevis KV 65

Ave Verum

Laudate Dominum

SAISON DE LA CRÉATION – CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

Dans le cadre de la Saison de la Création 2021 d'Oeco Églises pour l'environnement
 aura lieu une Célébration œcuménique
 à la cathédrale Saint-Pierre

le samedi 2 octobre 2021 à 18h30

Célébrants : Marie Cénec et Maurice Queloz

Organiste : Vincent Thévenaz

L'artiste **Silvia Fabiani** proposera une expérience inédite et
 immersive pour nourrir notre méditation sur :

« **Des fleuves d'eau vive** ».

Inscription requise mcenec@protestant.ch



ICÔNE DE L'ÉPIPHANIE INAUGURÉE AU LIGNON

Après une longue attente, une magnifique icône de l'Épiphanie a été dévoilée lors d'un vernissage, le 3 septembre dernier à l'église de l'Épiphanie (Le Lignon). Réalisée par Agnès Glichitch, iconographe et docteur en Histoire de l'Art, elle est composée de différents panneaux.

Il s'agit de l'aboutissement d'une « aventure » partagée, ont expliqué Agnès Glichitch, Anne-Marie Migniot et André Matter de la paroisse de l'Épiphanie. L'idée d'une œuvre artistique illustrant le nom de la paroisse remonte à 2014, mais le projet a subi une longue interruption à cause de l'incendie qui a détruit l'église la même année. Après la reconstruction du bâtiment, le projet a été repris, le choix d'une icône a été rapidement validé ainsi que celui de l'artiste, Agnès Glichitch qui avait déjà réalisé une icône pour l'église de Sainte-Marie-du-Peuple. Après réflexion, il a été décidé de réaliser un polyptyque afin d'habiller une vaste surface de la paroi. L'œuvre a pu être financée par le solde des dons reçus pour la reconstruction de l'église après l'incendie. « Durant la réalisation, Agnès nous a demandé de prier *'Plus vous priez, plus la réalisation sera belle'*, nous disait-elle. Vous allez voir, nous avons bien prié », a annoncé André Matter peu avant le dévoilement de l'œuvre. Le polyptyque se compose d'un panneau central avec la Vierge en majesté et l'Enfant « qui accueillent les mages et chaque personne qui vient dans l'église ». A droite, le voyage des Mages, guidés par l'étoile. A gauche, le panneau supérieur représente le monde angélique. Les anges tiennent le rouleau de la Parole reçue et transmise par le prophète Isaïe (panneau inférieur).



RENTRÉE PASTORALE 2021, QUESTIONS ET PROJETS

Comme chaque année, la rentrée pastorale 2021 a réuni l'ensemble des prêtres et agents pastoraux laïcs de l'Église catholique romaine à Genève. La rencontre, le 15 septembre dernier au Cénacle, a cependant, été unique à plus d'un titre ! Pandémie oblige, l'accès était soumis à la possession d'un Certificat Covid. En dépit de cette exigence, la participation a dépassé les attentes avec plus de 80 personnes dans la salle et très peu d'excusés.

Autre circonstance inédite, le contexte d'incertitudes et les questions soulevées par la réorganisation diocésaine en cours, avec notamment la suppression des Vicaires épiscopaux dans les cantons. Pour rappel, en mai dernier, Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse, a nommé des laïcs et un diacre comme représentants

de l'évêque pour Vaud, Neuchâtel et Fribourg (partie francophone), entrés en fonction le 1er septembre dernier. Pour la région diocésaine de Fribourg germanophone, Marianne Pohl-Henzen occupe ce poste depuis août 2020. Pour Genève, l'abbé Pascal Desthieux, actuel vicaire épiscopal, continue son mandat, mais l'échéance est proche.

« C'est ma dernière rentrée pastorale en qualité de Vicaire épiscopal. Elle est donc particulière. Elle est aussi inédite car nous vivons un temps de transition, les derniers mois avec un Vicaire épiscopal et quelques inconnues pour la suite », a affirmé Pascal Desthieux. Il a annoncé qu'il prendra un temps sabbatique dès le 1er mars 2022 pour se préparer à son futur ministère. « Que je ne connais pas encore ! », a-t-il insisté. (suite en page 13)

La nomination d'une ou d'un représentant de l'évêque pour Genève est très attendue. Qui sera choisi par l'évêque ? La personne est-elle dans la salle ?

Il ou elle devrait entrer en fonction le 1er mars 2022 et Genève cessera d'être une exception dans le diocèse.



L'abbé Pascal Desthieux a pris la parole devant une salle comble

Le cahier de charge des Représentants de l'évêque reste en cours de finalisation, mais ces nominations ne sont pas le seul changement dans le cadre de la réorganisation du diocèse. Avec le départ des vicaires épiscopaux, les territoires actuellement définis comme « vicariats épiscopaux » sont désormais des « régions diocésaines ». Il faudra donc prendre l'habitude de parler de Région diocésaine de Genève !

La nouvelle gouvernance répond à la volonté de Mgr Morerod d'introduire plus de transversalité et de subsidiarité dans le Diocèse. Ainsi aux côtés du Conseil épiscopal, renouvelé avec les nouveaux représentants de l'évêque, plusieurs conseils épiscopaux thématiques seront créés, afin de traiter de façon transversale les thèmes qui touchent l'ensemble des régions. Avec le même objectif, des Représentants de l'évêque thématiques vont être nommés, dont un sur l'écologie, a informé Pascal Desthieux, avant d'ouvrir un temps d'échange.

La discussion a mis en lumière le souhait de l'ensemble des présents d'être entendus par l'évêque, notamment sur le profil et le nom du prochain ou la prochaine Représentant(e) de l'évêque pour Genève.

L'après-midi s'est poursuivi avec des annonces et des informations concernant la formation, le catéchuménat des adultes, les événements organisés pour l'année de la « Familles - Amoris Laetitia » et sur l'imminente démarche synodale sur le thème *Pour une Église synodale: communion, participation et mission*. Elle s'articulera en trois phases, entre octobre 2021 et octobre 2023. Le Document préparatoire de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques a été publié le 7 septembre dernier.

Inédite par de nombreux aspects, la rentrée n'a toutefois pas échappé au traditionnel accueil des nouveaux agents pastoraux (cf. Courrier pastoral sept. 21) - Emmanuel Maire, Laurence Faulkner Sciboz, Chantal Biedermann, Beat Altenbach - et de Frédéric Metral, fraîchement nommé chargé de projet pour EcoEglise, une démarche pour aider les paroisses à s'engager pour la sauvegarde de la Création. « Je crois que l'Église doit faire sa part dans ce domaine », a affirmé Frédéric Metral lors d'une brève présentation du projet.



Elle a été suivie de celles des travaux de diplôme de Nicolas Baertschi, sur l'intégration des personnes en situation de handicap, et de Virginie Hours, sur le sacramental de la relation aux frères humains. Tous les deux ont terminé leur Formation d'animateur-trice pastoral-e (CCRFE). Nous reviendrons sur ces trois présentations dans de prochaines éditions du Courrier pastoral.

Après la Messe, un temps de convivialité, de rencontre et de retrouvaille a été partagé autour d'un apéritif dinatoire. (Sba)

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

17.08 (cath.ch) « **Caritas Suisse** et Peter Marbet ont décidé d'un commun accord de mettre fin à leurs relations de travail », annonce dans un communiqué l'œuvre d'entraide catholique. Hans Krummenacher, directeur adjoint, occupera le poste de directeur ad intérim.

18.08 (cath.ch) En réponse à une demande du Parlement concernant la formation **des imams** pour contrer la radicalisation, le Conseil fédéral a estimé, dans un rapport rendu le 18 août 2021, qu'une telle formation n'était pas la bonne approche.

23.08 (cath.ch) La privation de messe pour les fidèles durant **les confinements** et la difficile reprise du culte ont confirmé « une indication alarmante du stade avancé du changement d'époque », s'est inquiété le pape François dans un message signé de son secrétaire d'État Pietro Parolin. Dans le message, le pape François a tiré la sonnette d'alarme en matière de pratique dominicale dans la péninsule italienne, un an et demi après le début de la pandémie.

25.08 (cath.ch) Aude Pidoux quitte l'**Écho Magazine** dont elle était rédactrice en chef depuis juin 2019, communique l'hebdomadaire romand. Dominique-Anne Puenzieux, directrice de Saripress, la société éditrice du titre, reprend le poste pour quelque temps.

01.09 (cath.ch) Le pape François a nommé le Père Koloman Reichlin OSB nouvel aumônier de la **Garde suisse pontificale**, annonce un communiqué de la Conférence des évêques suisses. Originaire du canton de Schwyz, le religieux succède à l'abbé Thomas Widmer, en poste depuis 2015.

01.09 (cath.ch) Dans le contexte de la votation fédérale du 26 septembre 2021 sur le **Mariage civil pour tous**, l'Eglise protestante de Genève (EPG) a exprimé son « soutien à la pleine intégration des personnes et des couples homosexuels au sein de la société ainsi qu'à la reconnaissance de leurs droits ». L'institution rappelle qu'à la suite d'un long travail, elle a conclu en 2019 qu'il n'y avait « aucune raison de refuser de bénir les couples de même sexe », lit-on dans un communiqué. Depuis 2019, l'EPG a intégré la bénédiction des couples homo-

sexuels unis civilement.



02.09 (réd/com) Le Vicaire épiscopal abbé Pascal Desthieux a participé à l'inauguration de l'installation du **Globe Poussin pour Terre des Hommes Suisse** au sein de l'école Pré-Picot (Cologny), devant les locaux de Terre des Hommes Suisse. En effet, après avoir été exposés notamment en 2009 à Copenhague à l'occasion du sommet sur le changement climatique, et à Genève en 2010, deux des 29 globes "Cool Globes : Hot Ideas for a Cooler Planet" sont installés depuis cet été devant les locaux de Terre des Hommes Suisse. Un récital par le jeune violoniste Juan José Peña a enchanté le public présent lors de l'inauguration, organisée en collaboration avec la paroisse Sainte-Clotilde, proche de Terre des Hommes.

02.09 (cat.ch) Douze des principaux instituts traditionalistes en France demandent, dans un courrier à la Conférence des évêques de France, la désignation d'un "médiateur" en rapport au motu proprio du pape **Traditionis custodes**. Ils affirment se sentir « soupçonnés, mis en marge, bannis ». Ils réagissent ainsi au motu proprio publié le 16 juillet 2021. Le texte restreint la liberté de célébration du rite liturgique préconciliaire, en stipulant notamment que son autorisation est soumise à l'approbation de l'évêque local.

06.09 (cath.ch) La Landsgemeinde (assemblée populaire) de Glaris a rejeté, la suppression des **impôts ecclésiastiques** sur les personnes morales. Les citoyens réunis en Landsgemeinde ont en effet rejeté une proposition en ce sens des Jeunes du Parti Libéral Radical.



07.09 (cath.ch) C'est pour poursuivre «l'aggiornamento» du Concile Vatican II que le pape François a décidé de lancer le chemin synodal intitulé «**Pour une Église synodale: communion, participation et mission**». À l'approche de l'ouverture de ce vaste processus qui doit durer deux ans, le Saint-Siège a diffusé le document préparatoire du synode, ainsi qu'un vademecum. Ces instruments visent à aider les diocèses du monde entier à mener à bien la première phase d'écoute et de consultation du Peuple de Dieu qui se tiendra du mois d'octobre 2021 au mois d'avril 2022, la phase continentale puis la phase universelle s'en suivront. Chacun est invité à imaginer un futur différent pour l'Église et pour ses institutions. L'un des enjeux, pointe le document, sera par exemple de mettre un terme à la « culture imprégnée de cléricisme » qui a pu conduire à des abus dramatiques. Pour mener à bien cette conversion, le Vatican appelle tout le monde à se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint.

08.09 (cath.ch) Sous pression financière, la direction de la RTS a décidé de supprimer le magazine télévisé **Faut pas Croire (RTS Un)**. Elle entend réinvestir une partie des moyens économisés dans des productions numériques. Partenaires de la RTS au sein de RTSreligion, Cath-Info et Médias-pro comprennent ces besoins d'économie. Ils contestent cependant un choix radical qui fragilise le service au public dans un domaine sensible et ils exigent une égalité de traitement avec les autres magazines de la RTS qui sont impactés.

08.09 (cath.ch) Le Conseil fédéral a décidé, d'étendre l'obligation pour les personnes de plus de 16 ans, de présenter un **certificat COVID** pour entrer dans des lieux publics et participer à des manifestations. Pour des raisons de protection des droits fondamentaux, le certificat ne sera pas exigé pour les

manifestations religieuses et politiques réunissant un maximum de 50 personnes. Au-delà il faudra néanmoins montrer patte blanche. L'Église évangélique réformée de Suisse et la Conférence des évêques suisses ont exprimé leur soutien à ces mesures. Les manifestations religieuses étaient totalement exclues de l'application du certificat en vertu des libertés et des droits fondamentaux, explique le communiqué des Églises. L'obligation de fournir un certificat est désormais étendue, mais en faisant une distinction entre manifestations « relevant des droits fondamentaux » et autres manifestations. Les Églises nationales remercient le Conseil fédéral de considérer l'accès aux offices religieux et autres manifestations religieuses comme important et de n'exiger le certificat qu'à partir de 50 personnes. Les Églises déplorent cependant le fait que les services funèbres et autres rituels d'ensevelissement, également non-chrétiens, ne soient pas exemptés du certificat obligatoire.

09.09 (cath.ch) Les conséquences implicites du « **Mariage civil pour tous** » ne concernent pas seulement ceux qui le contracteront. C'est ce que rappelle Mgr Valerio Lazzeri en vue de la votation du 26 septembre. Pour l'évêque de Lugano, l'impact de la nouvelle loi sur la filiation et la parentalité ne peut pas être traité à la légère.

11.09 (cath.ch) « Toute bénédiction que l'Église [catholique chrétienne] accorde à un **mariage civil** entre deux adultes de même sexe est également sacramentelle ». Cette déclaration a été approuvée, les 10–11 septembre 2021, à Thoun (BE), à la 154e session du Synode national de l'Église catholique chrétienne en Suisse.



15.06 (com) Le vernissage de **Le choix** - Recueil de nouvelles de jeunes talents, co-édité par les éditions Slatkine et la revue jésuite *choisir*, a lieu le 15 septembre en présence des jeunes auteur.e.s de l'ouvrage, les membres du jury, les éditeurs et des invités. Lauréate du concours pour sa nouvelle *Lignine*, Fanny Desarzens, a reçu un prix généreusement offert par la Fondation Jan Michalski.

2 octobre

En marche avec saint Joseph

Samedi 2 octobre entre 14h00 et 17h00

Pèlerinage et ateliers à Saint François à Chênes-Bourg, Saint-André à Choulex et Bon-Pasteur à Puplinge (cf.p.10)

Saison de la création –

Célébration œcuménique

Samedi 2 octobre 2021 à 18h30

Cathédrale Saint-Pierre. Inscription (cf. p.11)

3 octobre

Année de la famille : journée festive

Dimanche 3 octobre de 10h00 à 16h00

Eglise Ste-Marie-Madeleine -Troinex (cf. p. 11)

Dès le 6 octobre

Office œcuménique

Prières, Psaume, Evangile, Silence
co-présidé par le pasteur Emmanuel et l'abbé Thierry

Tous les mercredis de 12h30 à 13h00

Temple de La Madeleine

10 octobre

Récital d'orgue pour le jeune public

Dimanche 10 octobre à 17h00

Bach et compagnie. Par Pascal Reber, organiste de la cathédrale de Strasbourg
Eglise Notre-Dame-des-Grâces (Grand-Lancy)

12 octobre

Conférence des Aumôneries des HUG

Accompagnement d'un parent âgé et dynamique familiale

Mardi 12 octobre de 14h30 à 16h00

Paroisse Ste-Jeanne de Chantal ou

en visioconférence. Pour vous inscrire

en présentiel ou par visio-conférence

Catherine Rouiller- Tél. 022 372 65 90 ou

catherine.rouiller@hcuge.ch

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

15 octobre

Messe de rentrée des étudiants,

Célébrée par Mgr Alain de Raemy.

Vendredi 15 octobre à 19h30

Eglise Saint-Joseph

Dès le 15 octobre

Table de la P(p)arole « Quand la Bible nous parle de Création... »

Vendredi 15 octobre de 18h30 à

21h15, samedi 16 octobre de 15h à

20h et dimanche 17 octobre de 11h à 17h30

Atelier « Le geste créateur » (St-Jean) et paroisse Ste-Marie-du-Peuple (Châtelaine).

Sur inscription (cf. p. 10)

24 octobre

Messe pontificale à Saint-Joseph

Présidée par Son Eminence

le Cardinal Silvano Maria Tomasi

Dimanche 24 octobre 2021 à 10h30

Eglise Saint-Joseph (cf. p.11)

22 octobre

Lectio biblica : échanger sur l'Évangile

Rencontre animée par l'abbé Alain-Réné Arbez

Prochaine rencontre vendredi 22 octobre à 18h30

Cure de Saint-Jean-XXIII

(ch. Adolphe-Pasteur, 35, Petit-Saconnex)

25 octobre

Partages bibliques

Huit partages bibliques avec le frère Guy Musy, pour tenter de répondre à cette question : « Moi qui chaque jour entends dire : Où est-il ton Dieu ? » (Psaume 41)

Prochaine rencontre lundi 25 octobre de 20h00 à 21h30

Salle paroissiale St-Paul (Cologny-Grange Canal). Sur inscription: guy.musy@bluewin.ch

Pour plus d'informations:

Consultez l'agenda sur le site de

l'Eglise catholique romaine à Genève:

www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/

AVIS COVID 19 - Selon l'évolution des mesures sanitaires, certains événements pourraient être annulés, reportés, avoir lieu en mode virtuel ou requérir un **certificat COVID**. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Le Courrier pastoral est une publication de
l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information.
Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous
puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous!